

Rapport de l'exercice 2010/2011

Assemblée générale ordinaire de la FMP
du 26 juin 2011 au Restaurant Carlton Zurich

HANS-ULRICH BÜRKE



Le Managed Care a été le thème dominant de ces 12 derniers mois dans notre travail de comité. Nous avons lancé un appel énergique à la résistance contre la liquidation de notre profession. Dans nos articles publiés dans ARS MEDICI et nos Newsletters nous avons défendu notre point de vue en termes clairs, vers l'intérieur pour le corps médical et vers l'extérieur pour un large public. Nous nous sommes également directement adressés aux responsables politiques.

J'ai ressenti comme l'un des highlights de nos activités de politique professionnelle la discussion podium ouverte et bien fréquentée par un public intéressé et des médecins* invités par la FMP au Restaurant Carlton à Zurich qui s'est tenue le 26 mai 2011.

Des «pointures» politiques y ont participé:

- ❖ Prof Dr Felix Gutzwiller, Conseiller d'Etat
- ❖ Toni Bortoluzzi, Conseiller national et
- ❖ Dr méd. Urs Stoffel, Président de la société médicale du canton de Zurich.

Le modérateur de cette discussion a été Benjamin Tommer, rédacteur de la «NZZ am Sonntag», parfait connaisseur du système de santé suisse. En tant que Président de la FMP j'ai présenté notre point de vue sur le podium. La discussion a rapidement montré qu'avec leurs idées les politiciens avaient beau-

coup de peine à défendre leur projet Managed Care en face des médecins. Même eux espèrent qu'un referendum sera lancé de tous côtés et – à vrai dire – aucun n'a cru pouvoir gagner le vote. Mais la bataille n'est pas encore gagnée. Beaucoup d'énergie doit encore être engagée. Ce projet nous accompagnera l'année prochaine encore. La FMP s'est depuis longtemps déjà montrée critique à l'égard du Managed Care, rappelons l'éditorial dans ARS MEDICI de février 2010 sous le titre «Managed Care – la mort du médecin libre praticien». Après l'adjonction de la responsabilité budgétaire comme élément impératif dans le projet Managed Care, une critique claire s'établit maintenant au sein du corps médical contre la position des politiciens. Il est maintenant clair pour tout le monde ou presque que les assureurs n'ont pas le droit d'exploiter des réseaux Managed Care qui leur appartiennent. Les avis sont moins clairs lorsqu'il s'agit d'améliorer la compensation des risques nécessaire pour donner un sens à la sélection des risques. Une chose est totalement floue, pourquoi les modèles Managed Care doivent être privilégiés financièrement par rapport au libre choix du médecin. S'ils étaient tellement meilleurs et plus avantageux que ceux du libre choix la prime des modèles Managed Care baisserait automatiquement. Même les politiciens ne croient manifestement pas du tout ce qu'ils disent.

Comme d'habitude nous n'avons entendu absolument aucune critique sur le Managed Care de la part des représentants officiels de la FMH ni de ceux de Médecins de famille Suisse. Pour eux le remède pour la santé publique semble toujours être le Managed Care. Avec leurs solutions Trust Center ils nous ont déjà extorqué beaucoup d'argent pour développer leurs solutions

IT. Les politiciens nous ont ainsi vendus aux économistes d'entreprise et programmeurs de logiciels. Nous n'avons fait que payer la facture. Avec la nouvelle dénomination «soins intégrés» on cherche à endormir au «niveau verbal» les médecins et leurs patients de bonne foi en leur faisant accroire que tout va pour le mieux et que l'on s'occupe d'eux. On s'occupe des réseautistes, économistes d'entreprise et médecins bureaucrates, qui nous expliquent comment nous pouvons soigner un patient de manière efficiente. Je me réjouis, en suivant le rythme rapide du métronome et pour le plus grand bien de mon porte-monnaie, de déclarer mes patients en bonne santé avec mon crayon sur leurs tabelles.

De très nombreux médecins ne sont pas contents de leurs organisations professionnelles et envisagent une grève. Ils ne veulent pas rester sous le joug des organisations de médecine de famille. Je rappelle une nouvelle fois à ce propos que la FMP n'a pas pu être admise dans Médecins de famille Suisse car cette société a explicitement voulu nous interdire d'avoir notre propre opinion. Je vous le dis une fois pour toutes: les muselières sont faites pour les chiens et pas pour les citoyens majeurs.

En tant que Président de la FMP j'ai aussi participé aux séances ordinaires de la Chambre médicale. La dernière a montré une certaine effervescence dans ses «propres» rangs et que l'insatisfaction est en forte augmentation chez les collègues qui ont suivi leurs délégations jusqu'ici comme des moutons, que la confiance dans les organisations professionnelles est donc en chute libre.

Même chez Médecins de famille Zurich (la FMP section Zurich en fut membre fondateur) l'insatisfaction règne, et le comité in corpore, à l'exception de son président, s'est retiré. La FMP section

* Par souci de lisibilité seule la forme masculine a été utilisée, mais les deux sexes sont toujours sous-entendus.

Rapport de l'exercice 2010/2011

Président
Dr méd. Hans-Ulrich Bürke
Mürtschenstrasse 26
8048 Zürich
Tél. 044-431 77 87

Viceprésident
Dr méd. Guy Evéquo
Rue du Mont 16
1958 St-Léonard
Tél. 027-203 41 41

Caissier
Dr méd. Thomas Zünd
Greifenseestrasse 34
8603 Schwerzenbach
Tél. 044-825 54 90

Membre du comité
Dr méd. Rudolf Hohendahl
Zürcherstrasse 65
8406 Winterthur
Tél. 052-203 04 21

FMP sur Internet:
www.fmp-net.ch

Zurich poursuit il est vrai sa collaboration collégiale avec Médecins de famille Zurich et un délégué assiste à ses séances ordinaires. Nous attendons maintenant des résultats, pas des obsessions de sociétés.

La FMP section Zurich siège régulièrement à l'assemblée des délégués de la société médicale du canton de Zurich avec plein droit de vote. La Section romande de la FMP est en train de développer ses activités, malheureusement au ralenti. Mais nous restons dans le coup. La FMP est toujours l'une des organisations soutenant l'action nationale de vaccination contre la grippe.

C'était un aperçu de notre activité lors du dernier exercice, le comité vise à ce que le travail de la FMP soit plus efficace. Nous sentons qu'il y a une secousse dans le corps médical. Nous sommes donc heureux d'avoir trouvé un partenaire fort avec l'Union suisse des arts et métiers (USAM), qui nous aide à écarter la santé publique de l'Etat et à protéger nos libertés entrepreneuriales indépendantes. Nous voulons protéger notre profession de médecin,

et par voie de conséquence l'image professionnelle du médecin. Nous sommes médecins pour guérir, pas pour jouer la police des idées chez nos patients sur mandat de l'Etat et des caisses-maladie. Nous nous engagerons toujours pour une profession libérale et indépendante.

Nous restons persuadés qu'il vaut la peine de lutter pour notre profession et que notre FMP continuera à fournir une importante contribution dans ce sens dans les années à venir. ❖

Dr H.-U. Bürke
Président de la FMP